

Sainte Lizaigne en Champagne Berrichonne

approche d'histoire locale



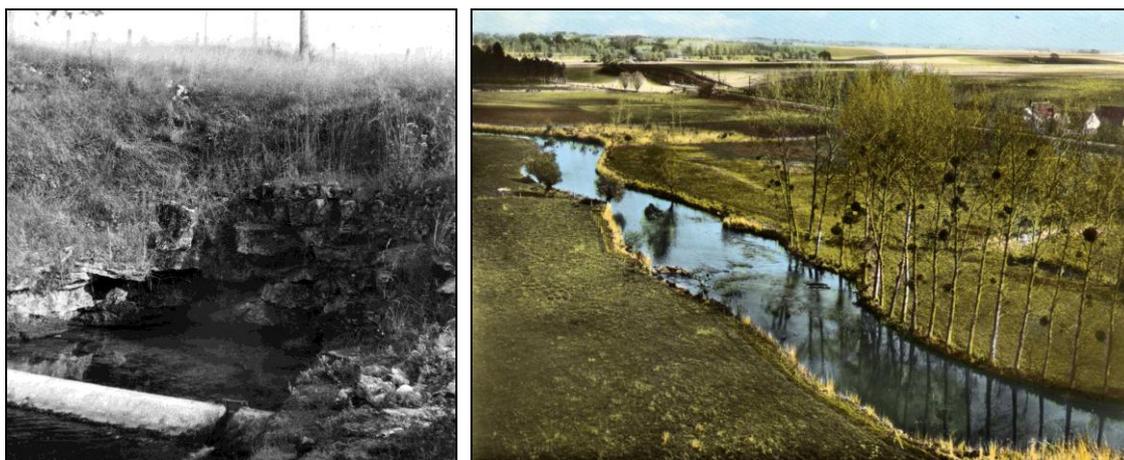
La Théols

par Jean-Pierre Naud

La *Théols* est une rivière de plaine assez régulière, longue de 42,3 km, qui coule dans les départements de l'Indre et du Cher. Elle prend sa source vers Bommiers (Indre) à environ 150 m d'altitude. Elle se jette dans l'Arnon, près de la commune de Lazenay (Cher). Ses affluents sont le Liennet, Le Cousseron, la Vignole, Le Bénitiers, la Mortaigne et la Thonaise, la Tournemine

Le *Batardeau* est un bras de la Théols.

La Théols traversent les communes d' Ambrault, Bommiers, Brives, Condé, Diou, Issoudun, Meunet-Planches, Migny, Reuilly, Saint Georges-sur-Arnon, Sainte Lizaigne, Thizay dans l'Indre, et Lazenay, dans le Cher



A gauche : source de la Théols, près Bommiers (photographie Jean-Pierre Naud – 1964) – à droite : la Théols vers Sainte Lizaigne (carte postale semi-moderne – Edition SOFER – Saint Maur – collection Jean-Pierre Naud)

Pour comprendre la situation actuelle de Sainte Lizaigne par rapport aux territoires et hameaux qui se trouvent sur l'autre rive de la Théols, il nous faut revenir sur un certain nombre de faits.

Pendant longtemps, venant de Sainte Lizaigne, pour passer de l'autre côté de la Théols, il n'y avait que deux solutions : soit passer par le pont situé près du moulin à papier, soit passer par le *pont Noir* de l'usine de Reblay...avec l'autorisation du directeur de l'usine !

Le *pont Noir* fut sans doute appelé ainsi en raison des résidus de l'usine qui servaient de remblais. Ce pont reliait l'usine au passage à niveau situé à proximité immédiate de la gare. Ce pont fut emporté par une crue en 1910.

Lorsqu'il fut décidé de créer un chemin vicinal (n°39) de moyenne communication entre Charost et Vatan, deux solutions furent envisagées : l'une par Saint-Georges, Migny, Diou, l'Ormeteau et Giroux, l'autre - celle qui existe aujourd'hui - par Sainte-Lizaigne. Le directeur des forges de Reblay offrit 3000 francs pour la construction de cette route... ce qui favorisa le choix !

La décision prise, les problèmes virent le jour :

- il y avait nécessité d'un passage à niveau à Bréviandes et la Compagnie PO ne voulait pas le construire gratuitement.

- il y avait une prairie marécageuse entre la gare et le bourg : il fallait surélever la route en raison des risques d'inondation. Le directeur des forges de Reblay craignait que cette sorte de digue que constituerait la surélévation refoule les eaux vers l'usine en période d'inondation et, par suite, l'empêche de fonctionner.

En réalité, la partie marécageuse était parcourue par quatre bras de la rivière : quatre ponts furent donc envisagés !

Et l'on commença les travaux.

En 1859, l'instabilité du terrain s'avéra telle que l'on dut renoncer à cette solution et même démolir ce qui avait déjà été construit.

Il n'y avait donc toujours pas liaison entre le bourg et la gare, et les finances de la commune étaient au plus bas.

Les études reprurent malgré tout.

Finalement, on opta pour un seul et unique pont solidement bâti au milieu de la prairie et une déviation de deux bras de la Théols pour les faire passer sous ce pont.

Le pont fut achevé en 1865.



Le pont sur la Théols (carte postale – collection Bernard Moreau – on observera que – même si l'image est la même - cette carte postale est un tirage différent de celle figurant dans la rubrique *Sainte Lizaigne en cartes postales*, rubrique dans laquelle on trouvera d'autres images du pont)

Pour autant la jonction avec le bourg n'était pas totalement terminée : il fallait relier le pont au village, c'est à dire traverser une zone de jardins et marais de très bonne qualité comportant un petit bras de la Théols (le Batardeau). Les propriétaires des terrains s'y opposèrent, le Conseil municipal les suivit... le Préfet dut avoir recours à une déclaration d'utilité publique !

Le pont au dessus du Batardeau fut construit en 1872.

Et la liaison entre le bourg et Bréviandes , ou la gare, fut enfin réalisée.

Une première réfection du pont principal eut lieu en 1903 : pendant les travaux, la circulation fut déviée par le moulin à papier et le gué.

Entre 1971 et 1975, le débit de la Théols a été étudié à Sainte Lizaigne : le module de la rivière est de 2,99 m³ par seconde. La rivière présente des fluctuations saisonnières de débit caractéristiques, avec

des périodes de hautes eaux en fin d'hiver et début de printemps, et des périodes de basses eaux d'août à octobre. Le débit journalier maximum à Sainte Lizaigne a été enregistré le 22 mars 1974 : 32,3 m³